

Retisser du lien, c'est aussi lutter contre l'exclusion

Dans le cadre du projet METRO-liens et du Plan Global de Sécurité et de prévention de la Région de Bruxelles-Capitale, l'asbl DIOGENES mène une campagne de sensibilisation à destination du grand public.

Les habitants de la rue veulent être vus et entendus. **L'objectif de la campagne est de « faire exister » ces personnes.** De les reconnaître dans leur pleine citoyenneté en leur accordant une place de choix dans la société, dans le respect de leurs libertés individuelles et de leurs droits fondamentaux. Ce qui commence par le droit à mener une vie conforme à la dignité humaine, le droit au logement et le droit à disposer de l'espace public.

Nous entendons promouvoir la **reconstruction de liens sociaux** comme un moyen efficace de lutte contre l'exclusion sociale, pour le développement d'une société plus juste et plus solidaire.

Ce qui passe par la rencontre des personnes sans-abri ; avec pour préambule, la **diffusion d'une information fine et nuancée** des réalités de vie en rue et la **déconstruction des stéréotypes** et des préjugés circulant habituellement sur ces personnes.

Notre volonté est de faire apparaître la grande diversité des situations rencontrées sur le terrain. Chaque sans-abri a son histoire, chaque situation est unique et singulière. La vie en rue résulte le plus souvent d'un enchevêtrement bien particulier de difficultés à différents niveaux. C'est ce que nous apprennent Calo, Laura, Piotr et Malik. Ce qui explique aussi qu'en matière d'aide aux personnes sans-abri les réponses standardisées soient inefficaces et que seules prennent un sens celles qui partent du vécu de chacun.

Rencontrer les personnes sans-abri, revient également à porter une attention toute particulière à leurs nombreuses forces et ressources. Loin de les réduire à une somme de problèmes et de nuisances, c'est en partant de leurs talents que s'ouvrent les chemins menant à un horizon plus serein. Apporter un peu de considération et un regard non jugeant suffisent bien souvent à commencer à « faire soin ». C'est ce que nous disent les affiches et les vidéos que nous partageons avec vous.

Mais la rencontre des personnes sans-abri dépasse le niveau interpersonnel et questionne nos choix de société. Quelles sont les orientations politiques préconisées pour venir en aide à ceux qui en ont le plus besoin ? En la matière, on ne saurait trop recommander aux nouveaux responsables politiques d'être à l'écoute des demandes et des besoins des habitants de la rue. Une bonne prise en compte de la variété de ceux-ci passe inévitablement par le maintien d'une bonne diversité de services et par le financement de dispositifs qui, à l'image du travail de rue, proposent un accompagnement de trajet global et personnalisé des personnes, en vue de favoriser l'**inclusion sociale, l'accès aux droits** et le **relogement**.

Il est également indispensable d'œuvrer à une meilleure articulation des politiques régionales et communautaires. Et de poser des gestes politiques forts pour soutenir un changement de paradigme centré sur l'inclusion par le logement.

Enfin, avec cette campagne nous formons le vœu de **faire de la prévention autrement. En nous basant sur l'intelligence et la clairvoyance** des citoyens plutôt qu'à coups de mesures d'ordre répressif (agents de sécurité, règlements anti-mendicité, mobiliers urbains anti-sdf, ...) parce que comme le suggère un autre slogan qui nous est cher : « C'est la pauvreté qu'il faut combattre ; pas les pauvres ! »